

LA – BAS

Je me surprends souvent
A l'automne de ma vie
A regretter le temps
Béni de l'Algérie...

Le temps des colonies
Qu'ils disent
Bêtise

On n'était pourtant pas
Des colons, des nantis,
Il nous en fallait peu
Pour s'croire au paradis
Les temps étaient heureux
Malgré les bazoukas

Le temps des colonies
Qu'ils disent
Soumises

Comment imaginer
Qu'il nous faudrait un jour
Renier l'enraciné
Partir sans retour
Partir sans peaufiner
L'artifice d'un détour

Le temps des événements
Huit ans
Sergent

Au nom d'une idée folle
Qu'il faut être fidèle
Au pays dont l'école
Nous a donné les ailes
De la liberté
De l'égalité
De la fraternité

Le temps des idéaux
Les mots
Credo

Les temps étaient troublés
Facile de faire accroire
Qu'à grands coups redoublés
Conserver le pouvoir
C'était priorité
Pour bons français
Et celle des Pieds-Noirs?

Le temps déboire
Pendoir
D'espoirs

Le temps d'la guerre
Mes frères
De terre

C'est vrai, on a choisi
C'est vrai on est parti
Qui aurait pu prévoir
Que c'était illusoire
De penser repartir
A zéro
Quel écueil!

Le temps cercueil
Ou valise
Méprise

Le temps du deuil
Balise
Ecueils

Nous sommes des hybrides
Des héros
Sans victoires et sans gloire
Pleins de rides
Hidalgos
Qui passent leurs souvenirs
Au hachoir de la nostalgie

Le temps nostalgie
Elégie
L'Algérie
A jamais Sésame
De l'âme / Pied-Noire!

NOST'ALGER

Jacky s'est mis au piano
Jean-Claude gratte son banjo
Rémy embouche son trombone
Dieu! Que leur musique est bonne

Va de retro le temps
Le « Bidule Band » est vivant
Il nous vient au coin des yeux
Un souvenir de ciel bleu
Alger la Blanche
A portée de revanche
Est là , tout près
Souvenir ravivé
Le Quintet vétéran,
Nous ramène à nos 16 ans

Refrain 2

Rémi est aussi chanteur
José est toujours batteur
Jean-Jacques et sa clarinette
C'est l'original quintet

Autrans ou Balaruc,
Nous voilà tous rassemblés
L'Original Bidule Truc
C'est sûr, nous a tous comblés
Y'a plus d'exil
Ensemble plus de péril
Nous revoilà
Pour faire la bamboula!
C'est la grande Nostalger
Sans chichi, sans tcheklala

Refrain

Sans babouche ni gandoura
Avec kémie et kawa
Votre baroud musical
D'la baraka au quintal
Vous en souvenez-vous
Vous étiez tous nos cousins
Au parloir de la malice
Vos visites de baladins
Bel artifice
Pour faire la nique aux pionnes
Un peu coincées
On n'était pas des nonnes
Mais pas des dépravées
Si charmants, nos rendez-vous

Refrain 3

Ah, qu'ils sont loin les jeudis
Quand vous veniez, troubadours
Ah! qu'il est loin, mes amis
Le temps des premières amours

Dans nos yeux embués,
A nos oreilles étonnées
Revient le temps du bonheur
Quelques minutes au compteur
De toutes nos vies
The Saints go marchin' in
Ca nous ravit
Sunny side of the street
Et tous les plus grands hits
Une vraie cure de nostalgie

Refrain 4 (double pour terminer) :

Jacky s'est mis au piano
José est toujours batteur
Jean-claude gratte son banjo
C'est le quintet du bonheur
C'est la grande NostAlger
Qu'ils nous ont fait partager
La musique, c'est bien connu
Est le meilleur impromptu

Ghyslaine LALANNE
Tous droits réservés

ODE A LA PAIX

*Quand aurons-nous pitié
De ce pays souillé
Par tant de sang versé?*

Après l'indépendance
Il n'a pas eu la chance
De retrouver la paix
Les hommes, d'où qu'ils viennent
Ne sont pas très doués
Pour faire taire la haine
Et mon pays chéri
Bringuebale et enchaîne
Espoir, guerre , avaries

*Quand aurons-nous pitié
De ce pays martyr
Par la paix déserté?*

Les pieds-noirs, tous partis!
Les Harkis, tous enfuis!
Restaient les orphelins
D'un mariage de raison
Entre un pays-colon
Et une terre-tremplin
Triple cérémonie
Triple croyance oblige
Qui trop aime, fustige...

*Quand aurons-nous pitié
D'un pays jadis modèle
A toute paix rebelle*

Hommes de bonne volonté
Penchez-vous sur ses rives
Faites-lui retrouver
Sa beauté lascive
Sa grandeur chétive

Semez-y le pardon,
Rallumez le brandon
De la fraternité
Prix de l'éternité!

Quand aurons-nous la joie
Autour d'un feu de joie
De renouer les liens
Avec les Algériens?
Il faudra déposer
A terre nos rancœurs
Il faudra oublier
D'hier la laideur,
Pour rebâtir ensemble
Un pays qui rassemble

*Quand aurons-nous pitié
De ce pays souillé
Par tant de sang versé?*

Tous ceux qui disent l'aimer
Doivent s'y employer
Ressasser le passé,
Avec l' esprit vengeur
Eteint dans les cœurs
La fleur
Qui se nourrit des cendres
Faisons taire les Cassandre!
Demain sera un jour
Meilleur

SABLES MOUVANTS

Le timbre de ta voix
Invoqué mille fois
Gronde au fond de moi.
L'espace de tes bras
Oedipe anti-froid
Ignore mes abois
Amortcadabra
Tu n'existes pas

Mon enfance est muette
Et déserte ma tête
Des flashs allument des failles
Et sèment la pagaille
Réminiscences sur divan
Comme sables mouvants
Pans de vie enfouis
Négatifs au cambouis

La ronde de la noria
Couine dans ma mémoire
L'effluve de Tipaza
Flotte dans le soir
Les youyou des Fatmas
Mantra incantatoire
Méditerranée
De quel côté rêver

Lambeaux de vie
Sables mouvants
Vérité qui dévie
Emotions sous le vent

Qui étais-tu vraiment?
Eblouissant amant
Escroc des sentiments
Qu'avons-nous partagé
Un beau rêve éveillé
Une passion consumée?
Mon histoire d'amour
Rime avec vautour

Que reste-t-il devant?

Un meilleur avenir
Une page à écrire
Le passé en auvent
Occulte mon aujourd'hui
M'enlise et me séduit
Le miroir est fêlé
Le temps, effiloché

*Souvenirs infidèles
Affluent pêle-mêle
Comme un ruban vivant
Dans des sables mouvants*